

Ciconia nigra



© LPO Touraine

Adulte



© LPO Touraine

Juvénile

Description de l'espèce

D'aspect identique à la Cigogne blanche (long cou emmanché d'un long bec), son plumage est presque entièrement noir avec des reflets brillants, son ventre est blanc. Le bec et les pattes sont rouge vif. Chez les jeunes, le bec et les pattes sont beaucoup plus ternes et le plumage est plutôt brun.

Oiseau de près de 2 mètres d'envergure, la Cigogne noire reste cependant très discrète et difficile à observer. Les premiers retours de migration sont signalés courant mars. Le départ vers les quartiers d'hivernage africains commence dès la fin août.

Observation

L'aire de la Cigogne noire peut être recherchée pendant l'hiver, mais vu la faible densité des populations et la taille de nos forêts, cette recherche est plutôt aléatoire.

La plupart des nids sont d'ailleurs souvent trouvés inopinément par des forestiers, des promeneurs...

Distribution et effectifs

Espèce eurasiatique, la population européenne de Cigogne noire est de 7 000 à 20 000 couples.

Son retour en tant que reproductrice en France est assez récent. En effet, la première aire a été découverte en Touraine en 1973. Puis des cas de nidification ont été signalés dans le Jura. Actuellement, une trentaine de couples se reproduisent. Ils se situent sur une bande traversant le pays du centre-ouest au nord-est.

4 à 8 couples se reproduiraient en région Centre, mais la discrétion de l'oiseau rend difficile l'estimation des effectifs de cette espèce.

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

C'est un oiseau strictement forestier. La Cigogne noire niche au calme au fin fond des grandes forêts. Pour installer son aire, elle utilise de grands arbres.

Dans les pins, le nid est pratiquement au sommet de l'arbre, alors que dans les feuillus (surtout les chênes), elle l'installera sur les premières grosses branches. L'aire est volumineuse et mesure plus d'un mètre de diamètre.

Il faut surtout veiller au calme aux alentours des aires. La Cigogne noire est en effet très farouche et abandonne facilement son nid si elle est dérangée.

Le maintien des zones de nourrissage de bonne qualité est également un gage pour la réussite de sa reproduction : rivières et étangs riches en poissons, prairies humides...

Enfin, pour éviter la mort par électrocution ou par choc avec les lignes haute et moyenne tension, il faudrait, dans les zones où sa présence est régulière, équiper les lignes avec des systèmes anticollision (spirales...).